



ISTOCK.COM/PATTANAPHONG KHUANKAEW

Bienvenue au monde étrange, et pas si merveilleux, des intérêts négatifs

- Richard Palmer
- [18/10/2019](#)

Souhaitez-vous être payé pour contracter une hypothèque ? Au Danemark, vous pouvez. La Banque Jyske, la troisième plus grande banque du pays, propose un prêt hypothécaire de 10 ans avec un taux d'intérêt de -0,5 pour cent.

Normalement, vous empruntez de l'argent à la banque et remboursez votre emprunt, plus un petit supplément—les intérêts. Mais au Danemark, vous pouvez emprunter de l'argent et la banque *vous paiera pour l'emprunter*. Le concept est tellement bizarre que la Banque Jyske a une page de questions fréquemment posées pour son contrat de prêt hypothécaire. Cela rassure les clients potentiels : « Oui, vous avez bien lu », et répond à la question : « Comment est-ce possible ? »

Bienvenue au monde étrange des intérêts négatifs. Cela nous semble inhabituel, mais dans le monde financier, cela est devenu normal—et personne ne sait vraiment comment cela va se terminer.

Les intérêts négatifs font désormais partie de la trousse d'outils de la banque centrale. Les taux d'intérêt sont généralement la manière dont le gouvernement contrôle l'économie. Augmentez les taux d'intérêt, et les prêts deviennent coûteux. Les gens arrêtent de dépenser et investissent leur argent pour gagner de l'intérêt. Mais si les gouvernements estiment que l'économie a besoin d'être stimulée—a besoin de plus de dépenses—ils réduisent les taux. Les emprunts sont simples et peu coûteux, les investisseurs obtiennent peu de récompenses, et les dépenses augmentent.

Mais que faites-vous si vous voulez stimuler votre économie et que les taux d'intérêt sont au plus bas ? C'est la situation à laquelle nous sommes confrontés en ce moment et c'est pourquoi nous avons des taux d'intérêt négatifs.

Les banques centrales ont puni d'autres banques qui mettent de l'argent en réserve. Si vous êtes une banque européenne et que vous avez 10 millions d'euros (11 millions de dollars américains), vous devez trouver quelque chose à faire avec cet argent. Vous pourriez le mettre en réserve avec la Banque centrale européenne, mais son taux d'intérêt négatif signifie que cela vous coûtera de l'argent—vous en obtiendrez moins que ce que vous avez investi. Vous serez donc beaucoup plus motivé pour trouver quelqu'un, *n'importe qui*, à qui vous pourriez prêter cet argent.

Cela dure depuis plusieurs années. Le taux de dépôt à la Banque centrale européenne est devenu négatif en 2014, alors qu'il avait été fixé à -0,1 pour cent. La semaine dernière, il a chuté à -0,5 pour cent.

Maintenant, les taux d'intérêt négatifs sont de plus en plus courants dans le monde entier. La banque suisse UBS charge 0,6 pour cent de frais aux personnes qui déposent plus d'un demi-million de dollars à la banque. Le mois dernier, l'Allemagne a vendu des obligations de 30 ans à un taux d'intérêt négatif—ce qui est la première fois dans le monde entier que cela se produit pour les obligations gouvernementales à long terme. Les investisseurs étaient disposés à payer pour le privilège de prêter de l'argent à l'Allemagne. Les taux négatifs sont plus courants pour les obligations à court terme—au total, des obligations d'une valeur d'environ 16,000 milliards de dollars « chargent » des intérêts négatifs.

L'Amérique pourrait faire de même. L'ancien président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a déclaré que ce n'était « qu'une question de temps ». Il y a une semaine, le président des États-Unis, Donald Trump, avait tweeté : « La Réserve fédérale devrait baisser nos taux d'intérêt à ZÉRO, ou moins. »

Sa demande est compréhensible. En repoussant ses taux en territoire négatif, la Banque centrale européenne mène effectivement une guerre des devises. Si vous devez payer de l'argent pour économiser des euros, les investisseurs vendront des euros, ce qui les rendra moins chers, et placeront leurs économies en dollars, ce qui rendra le dollar plus fort. Un euro moins cher signifie que toutes les exportations européennes sont moins chères. Un dollar plus fort et plus cher rend toutes les exportations américaines plus chères. L'Europe stimule sa propre économie aux dépens de l'Amérique. Pour M. Trump, ce n'est pas juste, alors il veut aussi abaisser le taux d'intérêt américain.

Mais c'est une politique dangereuse.

Nous nous engageons dans quelque chose qui n'a jamais été essayé dans l'histoire humaine. Lorsque Warren Buffet a été interrogé sur les taux d'intérêt négatifs en 2016, le sage d'Omaha lui-même a déclaré : « Nous ne savons pas comment ce film se déroulera. »

Pensez à ce que dit notre situation à propos de notre économie en ce moment. La dette du gouvernement américain est à son plus haut niveau depuis la suite de la Seconde Guerre mondiale. L'endettement des consommateurs, à la fois par personne et au total, est à son plus haut niveau de l'histoire. La dette de carte de crédit américaine est à son plus haut niveau de l'histoire. La dette hypothécaire est à son plus haut niveau de l'histoire.

Nous sommes dépendants de la dette. Et pourtant, cela ne suffit pas. Même avec toute cette dette, les banques centrales craignent que nous ne dépensions pas assez et que nous n'empruntions pas assez pour garder l'économie à flot. Alors, ils poussent des taux d'intérêt négatifs.

Si cela devient la norme, le résultat pourrait être une explosion de la dette qui rendra nos records actuels petits en comparaison. Avec des taux négatifs, vous pouvez emprunter de l'argent, le mettre sous un matelas pendant un an, le rembourser et tout de même réaliser un bénéfice. Vous verrez des gens emprunter des masses d'argent et les placer sur le marché boursier. Mais alors, si le prix des actions baisse, il y aura beaucoup de gens avec des prêts qu'ils ne pourront jamais rembourser.

Pensez à l'effet que cela aura sur les dépenses du gouvernement. Les États-Unis empruntent 1 trillion de dollars chaque année et ne montrent aucun signe de remboursement. Le président Trump s'est dit le « roi de la dette ». Les démocrates désirent ardemment de promettre des dépenses plus généreuses.

Maintenant, ajoutez les taux d'intérêt négatifs, et Bernie Sanders dira : *Nous pouvons nous permettre des soins de santé ; nous pouvons nous permettre n'importe quoi ! Les gens nous paient littéralement pour emprunter de l'argent.* Et cela est peut-être vrai, mais emprunter de l'argent ajoute à la dette—une dette qui devra être remboursée, éventuellement.

L'intérêt négatif prépare le système économique à chuter vers une catastrophe. C'est une puissante incitation pour les consommateurs surendettés et pour un gouvernement surendetté à contracter de nouvelles dettes. C'est aussi une démonstration convaincante de la faillibilité de notre système financier actuel.

Les hommes qui poussent des taux d'intérêt négatifs ne sont pas des idiots. Ce qu'ils font est peut-être imprudent, mais il y a une certaine logique derrière tout cela. Le problème est que notre système financier est basé sur la dette. La manière même dont les gouvernements tentent de contrôler ce système tourne autour de la dette. Pour beaucoup, les seules options possibles semblent être les suivantes : *Permettre la catastrophe de se produire maintenant, ou essayer des taux d'intérêt négatifs et risquer une catastrophe massive plus tard ; qui sait, cela pourrait bien fonctionner.*

Mais ceci encourage les comportements immoraux. La Bible dit qu'épargner est une vertu. Proverbes 13 : 22 dit qu'un homme de bien laisse un héritage aux enfants de ses enfants. Dans Deutéronome 28 : 8, Dieu promet de bénir les « greniers » d'un Israël obéissant—ils mettaient leurs richesses en réserve, au lieu d'emprunter des autres. Dans l'Ancien Testament, des lois réglaient la dette, mais elles servaient de filet de sécurité et non de fondement à l'économie.

Le Psaume 37:21 dit : « Le méchant emprunte et ne peut pas rembourser, mais le juste est généreux et il donne » (Version Standard Révisée). Les taux d'intérêt négatifs encouragent ce comportement « méchant ». Cela ne peut jamais fonctionner—cela ne fera qu'aggraver nos problèmes financiers.

Cette expérience peut éviter le désastre pour un peu plus longtemps. Mais cela nous met en place pour un effondrement financier massif.

C'est un effondrement dont nous avons mis en garde depuis des années. Hebert W. Armstrong a écrit en 1984 qu'un effondrement bancaire aux États-Unis aurait des conséquences majeures à l'étranger, ainsi que chez nous. Cela pourrait « entraîner soudainement l'union des nations européennes en tant que nouvelle puissance mondiale, supérieure à celle de l'Union soviétique ou des États-Unis » (lettre aux co-ouvriers ; 22 juillet 1984).

Mais la Bible prévoit également une solution réelle. Il ne s'agit pas simplement de modifier les taux d'intérêt. Les hommes les plus intelligents de la finance n'ont pas été en mesure de trouver une solution efficace dans notre système actuel. Il faut quelque chose de complètement nouveau. Bientôt, Dieu établira un système financier juste, stable et prospère sur Terre. Le système de l'homme finira dans le chaos. Mais ce chaos annoncera l'arrivée imminente du merveilleux monde à venir. Vous pouvez en apprendre davantage sur ce grand espoir dans cette leçon gratuite du Cours de correspondance du Collège Herbert W. Armstrong : [Leçon 04 : L'utopie future—le merveilleux monde à venir !](#)